

Dans ce numéro

Faites en sorte que le calendrier de vaccination de vos patients soit respecté

Surmontez la chaleur!

Les propriétaires de poulets de basse-cour risquent davantage d'être infectés par la salmonelle ou la campylobactérie

Renseignements sur la saine alimentation et la nutrition pour vos patients

Message de la médecin-hygiéniste

Mesdames,

Messieurs,

La saison des vacances est à nos portes, mais Le Conseiller ne fait pas relâche. Nous pouvons donc vous donner les dernières nouvelles et vous fournir les renseignements les plus récents.

Nous sommes peut-être en plein été, mais cela ne nous empêche pas de regarder vers l'automne. D'autant plus que nous nous apprêtons à fournir des vaccins aux enfants d'âge scolaire dans tous nos districts. En tant que fournisseurs de soins de santé, vous jouez un rôle essentiel lorsqu'il s'agit de sensibiliser les parents et les familles à l'importance de respecter le calendrier de vaccination. Le présent numéro renferme donc des renseignements que vos patients doivent prendre en compte afin de prendre des décisions éclairées.

Avant l'automne, cependant, nous devons encore composer avec le soleil ardent de l'été, sans oublier les risques pour la santé qui s'y rapportent. Vous trouverez dans le présent numéro des ressources à partager avec vos patients pour les aider à réduire les risques associés aux températures extrêmes.

Ensuite, nous irons au poulailler aborder les risques pour la santé que représente le fait de posséder des poulets de basse-cour. Cette possibilité risque d'être oubliée quand il s'agira de diagnostiquer une infection à la campylobactérie ou à la salmonelle. Enfin, l'une de nos diététistes souhaite informer vos patients des bienfaits qu'une diététiste peut leur apporter.

L'été est une excellente période pour se rattraper en lecture. Alors, ne manquez pas d'ajouter le présent numéro du bulletin Le conseiller à votre liste.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

D^{re} Penny Sutcliffe, médecin-hygiéniste



Faites en sorte que le calendrier de vaccination de vos patients soit respecté

→ Niharika Shahi, deuxième année de médecine, École de médecine du Nord de l'Ontario

Les professionnels de la santé jouent un rôle essentiel lorsqu'il s'agit de sensibiliser et de conseiller les parents quand ils doivent décider de faire vacciner ou non leur enfant.¹

Afin d'assurer la santé de vos jeunes, veillez à fournir des recommandations non biaisées et fondées sur des données probantes concernant les vaccins administrés pendant l'enfance. L'immunisation a permis de sauver plus de vies que toute autre intervention en santé au Canada en réduisant nettement la morbidité et la mortalité chez les enfants.²

Retarder l'immunisation risque de faire risquer aux enfants et aux autres personnes prédisposées (comme celles qui sont immunodéficientes) de contracter des maladies pouvant être prévenues par un vaccin.

Évitez les suspensions : suivez le calendrier de vaccination des enfants pour vos patients

Le fait de ne pas administrer de vaccins selon le calendrier peut mener à la suspension de l'école. Et l'inscription ne pourra avoir lieu tant que les vaccins en question n'auront pas été donnés.



Les vaccins qui peuvent mener à une suspension s'ils ne sont pas administrés selon le calendrier sont :

- diphtérie, tétanos, coqueluche (dcaT)
- polio
- rougeole, oreillons, rubéole (ROR)
- maladie méningococcique (Men-C)
- varicelle

→ Vous avez des réserves à propos du vaccin contre la varicelle ? Songez à ce qui suit :

Les enfants non vaccinés qui sont exposés à la varicelle risquent plus qu'une éruption cutanée qui démange. Parmi les complications figurent des infections bactériennes secondaires de la peau et des tissus mous, une bactériémie, une pneumonie, une ostéomyélite, une arthrite septique, la maladie mangeuse de chair, un syndrome s'apparentant à un choc toxique, une ataxie cérébelleuse, un AVC et une encéphalite. Le risque de grave infection à streptocoque du groupe A chez des enfants qui étaient en santé augmente de 40 à 60 fois. Les adolescents, les adultes et les personnes immunodéficientes présentent des taux supérieurs de pneumonie, d'encéphalite et de décès. La transmission du virus aux femmes enceintes peut entraîner le syndrome de varicelle congénitale (2 % de risque si l'infection se produit entre la 13^e et la 19^e semaine de grossesse) et la varicelle néonatale (si elle se produit cinq jours avant la naissance, elle peut être liée à une grave varicelle néonatale chez 30 % des nourrissons, et le taux de mortalité est élevé chez les nouveau-nés).³

Vous ignorez au juste si vous devez administrer plusieurs vaccins en une seule consultation? Songez à ce qui suit :

Il se peut que les enfants doivent recevoir plusieurs vaccins en même temps selon le calendrier. Les nourrissons peuvent réagir à environ 10 000 antigènes différents à un moment donné. Une dose de vaccin est peu susceptible de mettre au défi le système immunitaire autrement que tous les autres antigènes étrangers qui pénètrent dans l'organisme chaque jour, même chez un bébé de deux mois.⁴

Reportez-vous au *Guide canadien d'immunisation* pour en savoir plus, y compris au tableau 3 sur les autres points d'injection : <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/guide-canadien-immunisation-partie-1-information-cle-immunisation/page-8-methodes-administration-vaccins.html>.

Point sur le rotavirus : calendrier révisé en voie d'élaboration

Le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario est à réviser le calendrier de vaccination financée par le secteur public pour les enfants (<http://www.health.gov.on.ca/fr/pro/programs/immunization/schedule.aspx>). Vous pouvez vous attendre à ce que le vaccin contre le rotavirus (Rotarix®), actuellement recommandé à deux et quatre mois, soit remplacé par le RotaTeq®, qui sera administré en trois doses à deux, quatre et six mois. De plus, des renseignements seront fournis sur la manière de donner toute la série si la jeune personne que vous soignez a déjà reçu une dose de Rotarix® (<https://www.phsd.ca/professionals/health-professionals/advisory-alerts-health-care-professionals/rotavirus-vaccine-changes>). Surveillez les communications qui suivront une fois que le calendrier aura été révisé.

Saviez-vous que les dossiers d'immunisation sont accessibles en ligne ?

Immunize Connect Ontario (ICON) est une interface Web qui permet aux gens de fournir en toute sécurité leurs données en matière d'immunisation à Santé publique Sudbury et districts et de jeter un coup d'œil à leur dossier d'immunisation.

Le point d'accès en ligne aux vaccins se fait par notre site Web à phsd.ca (saisissez « dossiers d'immunisation » dans la barre de recherche et il apparaîtra comme premier résultat).

Afin d'en savoir plus sur le calendrier de vaccination pour les enfants que vous soignez, allez au <https://immunize.ca/fr/vaccins-recommandes-enfants> ou communiquez avec la Division des services cliniques de Santé publique Sudbury et districts au 705.522.9200, poste 301.



Références

- 1 → Dubé, E., Bettinger, J., Fisher, W., Naus, M., Mahmud, S. et Hilderman, T. (2016). Acceptation, refus et hésitation à la vaccination au Canada : défis et approches proposées. Relevé des maladies transmissibles au Canada, 42(12), 246-251.
- 2 → Renseignez-vous sur la vaccination (2018). Repéré à la page <https://www.immunize.ca/fr/renseignez-vous-sur-la-vaccination>
- 3 → Vaccin contre la varicelle (2018). Repéré à la page <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/guide-canadien-immunisation-partie-4-agents-immunisation-active/page-24-vaccin-contre-varicelle.html>
- 4 → Moore, D. (2015). *Les vaccins : Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant* (4^e éd.). Société canadienne de pédiatrie.

Surmontez la chaleur !

→ Jane Bulloch, promotrice de la santé, Santé publique Sudbury et districts

→ Niharika Shahi, deuxième année de médecine, École de médecine du Nord de l'Ontario

Les vagues de chaleur et les températures extrêmes représentent un grave danger pour la santé

Il y a seulement quelques semaines, une vague de chaleur a tué 74 personnes au Québec.¹

En raison du changement climatique, la fréquence, l'intensité et la durée des périodes de temps chaud devraient augmenter, tout comme les effets néfastes pour la santé.² Les cliniciens peuvent prévenir et réduire la morbidité et la mortalité en comprenant les risques de maladie liée à la chaleur et en encourageant les patients (et leurs soignants) afin qu'ils adoptent des comportements protecteurs.

Maladies liées à la chaleur : épuisement par la chaleur et coup de chaleur

L'épuisement par la chaleur est moins grave qu'un coup de chaleur. Les personnes atteintes présentent des signes et des symptômes non spécifiques et une légère pyrexie. Le traitement comprend l'hydratation et la stabilisation dans un endroit frais (climatisé, autant que possible). Il est possible d'amorcer le refroidissement par évaporation en humectant la peau et en utilisant un ventilateur. Une fois traités, les symptômes se résorbent

souvent dans un délai de 30 minutes, mais il peut leur falloir jusqu'à 2 ou 3 heures.³

Sans traitement et soulagement de la chaleur, l'épuisement risque de se transformer en coup de chaleur, **ce qui doit être considéré comme une urgence médicale**. Les personnes épuisées par la chaleur qui présentent des signes de dysfonction du système nerveux central sont peut-être atteintes d'un coup de chaleur. Ne vous fiez pas aux mesures de température périphérique, car elles peuvent s'avérer trompeuses. De plus, l'anhidrose n'est pas pathognomonique dans le cas du coup de chaleur, car les personnes touchées peuvent quand même transpirer. Les patients ou leurs soignants devraient se faire conseiller de composer le 911 et d'entreprendre un traitement contre l'épuisement jusqu'à l'arrivée des services d'urgence.³

Certaines populations risquent davantage de contracter une maladie liée à la chaleur

Les personnes de plus de 60 ans courent un risque élevé, car, dans ce groupe, le taux de surmortalité va de 82 à 92 %. Le risque de maladie liée à la chaleur augmente chez ceux qui présentent des comorbidités comme l'obésité, une maladie cardiovasculaire ou respiratoire et le diabète.⁴

Les bébés et les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes

qui travaillent ou font de l'exercice dans la chaleur courent également un plus grand risque. Parmi les autres facteurs qui augmentent le risque d'hyperthermie figurent l'isolement social, le faible revenu ou la pauvreté, l'absence de climatisation et l'itinérance.⁵

Certains médicaments peuvent augmenter les risques pour la santé attribuables à la chaleur extrême en influant sur la capacité du corps à réguler sa température.

En voici des exemples :

- les anti-adrénergiques et les bêta-bloquants
- les anticholinergiques
- les antidépresseurs
- les antihistaminiques
- les antiparkinsoniens
- les antipsychotiques
- les diurétiques
- les sympathomimétiques
- les catégories de médicaments comme les inhibiteurs de la cholinestérase, les antiarythmiques et les inhibiteurs calciques²

Conseillez vos patients sur la manière d'assurer leur sécurité par temps chaud

Les médecins peuvent aider les patients à déterminer leurs propres facteurs de risque et les encourager

afin qu'ils adoptent les comportements protecteurs suivants :

- Prendre un bain ou une douche fraîche, ou se rafraîchir en appliquant des serviettes humides sur le cou ou les aisselles.
- Pratiquer le refroidissement par évaporation. Humecter la peau et s'asseoir devant un ventilateur.
- Boire beaucoup d'eau, même si l'on n'a pas soif.
- En travaillant ou en faisant de l'exercice à l'extérieur, prendre beaucoup de pauses pour se reposer et boire de l'eau, de préférence à l'ombre ou dans un endroit climatisé.
- Prévoir les activités de plein air à des périodes plus fraîches du jour.

Apprenez davantage : perfectionnement professionnel continu

Une initiative de l'Université McMaster, Machealth (<https://machealth.ca/>) offre des programmes certifiés en ligne pour les professionnels canadiens de la santé. Celui consacré aux épisodes de chaleur extrême fournit des renseignements et des outils sur les dangers de la chaleur extrême, et la manière de bien prévenir, diagnostiquer et traiter les maladies liées à la chaleur.

Renseignements sur d'autres risques pour la santé et les urgences

Consultez www.phsd.ca pour vous renseigner sur les dangers de la chaleur et la préparation aux situations d'urgence.

Ressources pour les patients

- Santé publique Sudbury et districts — Comment surmonter la chaleur : <https://www.phsd.ca/fr/sujets-et-des-programmes-de-sante/urgences-et-preparation/conditions-meteorologiques-extremes/chaleur-extreme/comment-surmonter-la-chaleur>
- Santé Canada — C'est vraiment trop chaud! Protégez-vous du temps très chaud : <http://publications.gc.ca/site/fra/9.685129/publication.html>
- Santé Canada — Vous êtes actif quand il fait chaud. Vous êtes à risque! Protégez-vous du temps très chaud : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/sante-environnement-milieu-travail/rapports-publications/changement-climatique-sante/vous-etes-actif-quand-fait-chaud-vous-etes-risque-protégez-vous-temps-tres-chaud-feuillet-2011-sante-canada.html>
- Santé Canada — Gardez les enfants à l'abri de la chaleur! Protégez votre enfant de la chaleur accablante : <http://publications.gc.ca/site/eng/9.685128/publication.html>

Références

- 1 → Fidelman, C. (2018). As a second heat wave gains steam, 74 deaths are linked to Quebec weather. *Montreal Gazette*.
- 2 → Santé Canada (2011). *Extreme Heat Events Guidelines: User Guide for Health Care Workers and Health Administrators*. Santé Canada.
- 3 → Glazer, J. (2011). Management of Heatstroke and Heat Exhaustion. *American Family Physician*, 71(11), 2133-2140.
- 4 → Kenny, G., Yardley, J., Brown, C., Sigal, R. et Jay, O. (2010). Heat stress in older individuals and patients with common chronic diseases. *Canadian Medical Association Journal*, 182(10), 1053-1060.
- 5 → Weir, E. (2002). Heat wave: first, protect the vulnerable. *Canadian Medical Association Journal*, 167(2), 169.

Les propriétaires de poulets de basse-cour risquent davantage d'être infectés par la salmonelle ou la campylobactérie

→ Brad Manning, inspecteur de la santé publique, Santé publique Sudbury et districts

Il se peut que l'élevage de poulets de basse-cour soit une tendance qui, dans les zones urbaines et rurales, est négligée comme source lorsqu'il s'agit de diagnostiquer un cas d'infection à la campylobactérie ou à la salmonelle.¹

Des études révèlent que ceux qui possèdent des poulets de basse-cour risquent davantage de contracter ces maladies parce qu'ils connaissent peu le lien qui existe entre les infections et le contact avec la volaille vivante, ainsi que les moyens de se protéger.^{1,3}

Comportements à haut risque pouvant mettre en danger vos patients et leur famille :^{1,3}

- garder des poulets à l'intérieur du domicile, en particulier dans la cuisine
- tenir, embrasser et câliner des poulets
- manipuler l'équipement et le logement qui leur sont destinés et nettoyer leurs déchets
- manipuler et enlever les vêtements contaminés par des matières fécales

Salmonellose

Les poulets de basse-cour et les autres volailles servent de réservoir à la salmonelle.² La salmonellose est une maladie bactérienne qui peut se manifester de 6 à 72 heures après l'exposition. Les personnes atteintes ont soudainement la diarrhée, des maux de ventre, de la fièvre, des nausées et souvent des vomissements.^{2,5}

La plupart de ces symptômes prennent fin dans un délai de quatre à sept jours, et les gens se rétablissent complètement d'eux-mêmes, en général. Cependant, la maladie peut être plus grave dans certains cas au point de nécessiter une hospitalisation, voire même entraîner des effets à long terme ou la mort.⁶

De nombreux sérotypes de salmonelle sont pathogènes pour les animaux et les humains. En Amérique du Nord, la salmonellose est classée comme une maladie d'origine alimentaire qui se transmet surtout par l'ingestion de nourriture ou d'eau contaminée par les excréments d'animaux ou le contact avec des personnes infectées. Elle peut aussi se transmettre par contact direct ou indirect avec des oiseaux ou des reptiles infectés.^{2,5} La salmonelle peut se trouver dans les intestins de la volaille ou leurs œufs sans que des symptômes de maladie ne se manifestent et peut se répandre sur les plumes et dans le milieu environnant.³

Campylobactériose

La campylobactériose est une maladie bactérienne zoonotique aiguë dont les symptômes courants comprennent la diarrhée (souvent sanglante), des maux de ventre, une sensation de malaise, de la fièvre, des nausées ou des vomissements. Les symptômes ont tendance à se manifester de deux à cinq jours après l'exposition et peuvent durer d'une à deux semaines. Toutefois, ils peuvent persister ou des rechutes peuvent se produire.

La campylobactérie se transmet par l'ingestion de viande (généralement de la volaille) insuffisamment cuite, d'eau et d'autres aliments contaminés ou de lait cru. La transmission peut aussi se faire par le contact avec des animaux de compagnie ou de ferme (comme des poulets de basse-cour) ou des nourrissons infectés. Les organismes peuvent être excrétés dans les selles de la personne infectée pendant deux à sept semaines en l'absence d'antibiotiques, ce qui prolonge la période de transmissibilité.^{2,4}



Prévention et traitement : sensibilisez les propriétaires de poulets de basse-cour à des mesures de réduction des risques, par exemple :

- éviter le contact étroit
- adopter une bonne hygiène des mains
- prévoir des vêtements pour manipuler ou nettoyer les poulets et le logement ou l'équipement qui leur est destiné
- connaître le mode de transmission peut réduire le risque de contracter ou de transmettre les maladies liées à la volaille.³ Le traitement prévu pour la gastroentérite simple n'est pas indiqué, sauf aux fins de réhydratation et de remplacement de l'électrolyte par des solutions orales.²

Références

- 1 → Faire un câlin à une poule peut vous rendre malade (5 décembre 2017). Repéré le 14 mars 2018 à la page <https://www.publichealthontario.ca/fr/Qui-sommes-nous/Quoideneuf/Pages/FR-Cuddling%20live%20chickens%20can%20make%20you%20sick.aspx>
- 2 → Heymann, D. L. (2015). *Control of communicable diseases manual* (20^e éd.). Washington DC : American Public Health Association.
- 3 → Agence de protection et de promotion de la santé de l'Ontario (Santé publique Ontario), Parto N, Kamal F, Kim JH. Evidence brief: Reducing health risks associated with backyard chickens. Toronto ON : imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2017.
- 4 → Campylobactériose (8 décembre 2017). Repéré le 14 mars 2018 à la page <https://www.publichealthontario.ca/fr/BrowseByTopic/InfectiousDiseases/Pages/IDLandingPages/Campylobacteriosis.aspx>
- 5 → Salmonellose (2 novembre 2017). Repéré le 14 mars 2018 à la page <https://www.publichealthontario.ca/fr/BrowseByTopic/InfectiousDiseases/Pages/IDLandingPages/Salmonellosis.aspx>
- 6 → Symptômes de la salmonellose (24 novembre 2016). Repéré le 11 juillet 2018 à la page <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/salmonellose-salmonella/symptomes.html>

Renseignements sur la saine alimentation et la nutrition pour vos patients

→ Bridget King, M. Sc. S., diététiste, nutritionniste en santé publique

Les diététistes représentent une source fiable en matière de saine alimentation et de nutrition

En Ontario, l'Ordre des diététistes réglemente la profession de diététiste. Vos patients peuvent tirer profit de renseignements et de conseils sur la saine alimentation. DécouvrezLesAliments.ca et Télésanté Ontario donnent gratuitement accès à des professionnels en la matière.

DécouvrezLesAliments.ca

[DécouvrezLesAliments.ca](http://DecouvrezLesAliments.ca) (anciennement EatRightOntario.ca) est un site bilingue où la rédaction et la révision sont assurées par des diététistes. Vous y trouverez des renseignements sur la saine alimentation et la nutrition pour tout le cycle de vie.

Le contenu populaire comprend des renseignements, des vidéos et des recettes sur :

- la prévention du diabète
- les problèmes de digestion
- les maladies du cœur
- l'alimentation des nourrissons
- la saine alimentation et les fines bouches

Télésanté Ontario

[Télésanté Ontario](http://TélesantéOntario) est un service gratuit et confidentiel qui est offert en anglais et en français avec un service de traduction pour certaines autres langues. Il est maintenant possible de demander des conseils sur les aliments et la saine alimentation à des diététistes en composant :

1.866.797.0000 (sans frais) ou
1.866.797.0007 (ATS sans frais).



Santé publique Sudbury et districts

Le Conseiller est produit par Santé publique Sudbury et districts trois fois par année, et il est distribué gratuitement aux professionnels de la santé. Les articles peuvent être reproduits sans la permission des auteurs pourvu que la source en soit mentionnée. Le Conseiller est disponible en anglais et est affiché sur le site Web de Santé publique Sudbury et districts. Veuillez transmettre vos remarques, vos questions et vos suggestions à l'adresse phsd@phsd.ca ou en composant le 705.522.9200.

 705.522.9200 (sans frais : 1.866.522.9200)

 phsd.ca   @SantePubliqueSD



Public Health
Santé publique
SUDBURY & DISTRICTS